Souffrir, mourir et disparaître

Les bêtes savent mourir, même disparaître
Tout ne fait que souffrir, aime chaîne alimentaire
Haine, crainte, course, on se complaît un instant
Météo, éléments, enfants, passe le temps

Il est l'heure que la planète elle aussi meurt
Animal porteur, vaisseau des possibles
Tu fus notre République, notre demeure
A l'utopie qui te tua impossible

Il y avait quelque chose de trop, poison
Dans la touche divine, dans notre' création
Comment pu t-elle passer de la boue au virus ?
Sans impliquer les sous, le cancer de l'anus

Les bêtes savent mourir et disparaître
L'homme sait périr dans d'épouvantables restes
Nucléaires, pétrole, extinctions, bisons
Pas de cérémonial, de deuil pour ses actions

J'ai dit la messe, et je vous pardonne tout
Vos faiblesses, puisque vous avez rendez-vous
La vie a ses codes, ses excuses, ses faits
Si vous croyez votre muse, votre fée

C'est assez pour lui, vous êtes élus, comme bêtes
Puisque vous aimez, tant et plus, de vos têtes

Le temps d’un mouflé ou de jouer votre sexe

Comme on reluit au soleil, ivre des gadgets

Puy l’Évêque, le 26/02/25, à 08H15